

# La Formation à la Recherche en Education Permanente (FREP)

*Un parcours formatif en construction pour une éducation populaire.*

Par Ludovic Mamessier (CFS asbl)



Pour citer ce document : MAMESSIER Ludovic “La Formation à la Recherche en Education Permanente (FREP).  
Un parcours formatif en construction pour une éducation populaire.”, CFS asbl, 2017  
URL : [http://ep.cfsasbl.be/IMG/pdf/la\\_formation\\_a\\_la\\_recherche\\_en\\_education\\_permanente.pdf](http://ep.cfsasbl.be/IMG/pdf/la_formation_a_la_recherche_en_education_permanente.pdf)

Avec le soutien de :



# La Formation à la Recherche en Education Permanente (FREP)

*Un parcours formatif en construction pour une éducation populaire.*

Par Ludovic Mamessier (CFS asbl)

## Contextes de départ

Je suis employé au Collectif Formation Société asbl (CFS) depuis quelques mois et la prise en charge de la formation FREP est en préparation.

Ainsi, je souhaite porter un regard sur cette formation via cette analyse afin de la découvrir. Ce texte, d'une part, fera partie d'une matière première au CFS pour nos réflexions collectives dans un processus d'éducation populaire au sens de nous auto-déterminer face à nos missions, nos problématiques et nos gestes. D'autre part, il sera une contribution supplémentaire<sup>1</sup> pour ouvrir nos portes afin d'accueillir les regards et alimenter les débats qui nous traversent comme beaucoup d'autres structures, du point de vue de la formation des adultes en général et de l'éducation populaire en particulier.

Après deux cycles d'existence depuis 2014 au sein du CFS, cette formation reste un objet nouveau, encore en besoin d'expérimentation et en besoin de définition malgré l'édition du numéro 5 de la revue « Contribution au débat »<sup>2</sup> et du livre de Christian Verrier « Former à la recherche en éducation populaire »<sup>3</sup> qui apportent des pierres précieuses réflexives à l'ouvrage FREP. Par ailleurs, notre objet social invite à rester alertes sur nos pratiques et à faire preuve d'un esprit critique. Dès lors, je me

propose pour cette analyse de regarder un double contexte, un double choix au sein de l'asbl. Premièrement la FREP comme une formation à continuer de saisir et deuxièmement la transmission de la prise en charge de ce cadre de formation pour initier une pratique d'analyse-transmission. La méthode va passer par un regard longitudinal sur la FREP en cours et sur la littérature existante sur le sujet, issue des précédentes FREP. L'objectif est tourné vers des micro-perspectives dynamiques :

- Celle du pôle EP<sup>4</sup> du CFS avec les suites de la FREP.
- Celle du CFS comme structure se donnant une voix contre les inégalités, le déterminisme social et comme espace d'expérimentation.
- Celle de l'Education Permanente comme action publique avec son périmètre légal mais aussi une histoire de l'agir individuel et collectif politique, de l'invention pratique et intellectuelle au sens large de l'éducation populaire.

Enfin et à partir de ce cadre pédagogique de la FREP, je vais resituer brièvement ces contextes et enjeux internes au CFS dans un contexte et des enjeux plus larges qui sont ceux de la formation pour adultes, de l'employabilité, des nouvelles politiques sociales concernant le non-marchand<sup>5</sup> et de la multiplication

<sup>1</sup> <http://ep.cfsasbl.be/-analyses-etudes->

<sup>2</sup> <http://ep.cfsasbl.be/Sur-la-recherche-en-education-permanente>

<sup>3</sup> Christian Verrier : Former à la recherche en éducation populaire, une voie coopérative d'émancipation avec, par et pour le peuple. Edition Chronique Sociale, 2017.

<sup>4</sup> <http://ep.cfsasbl.be>

<sup>5</sup> Le secteur non-marchand au cœur du changement. Sous la direction de Mejed Hamzaoui, Pierre Artois et Laetitia Melon. Ed Couleur livres, 2016.

de l'offre de formation<sup>6</sup> pour, au final, situer davantage cet objet FREP.

Je vais parler de **formation d'adultes**, d'abord telle que définie par Adélie Miguel Sierra<sup>7</sup>, comme étant généralement la formation se distinguant de la formation initiale qui concerne les enfants et adolescents. Elle est souvent qualifiée de continue dans la mesure où elle se situe dans le prolongement de la formation initiale et permet aux individus de développer leurs compétences tout au long de leur vie. Cette notion générale est dotée d'une histoire<sup>8</sup> qui a mis au jour « une problématique de la formation continue pour adultes » incarnée par le concept européen de «lifelong learning<sup>9</sup>». Un nouveau concept qui est venu bousculer en 2007 les plus anciens comme l'éducation des adultes ou l'éducation permanente.

Cette approche se distingue donc de la notion de formation pour adultes dans le périmètre de **l'éducation permanente** au sens de l'article 1er du décret du 17 juillet 2003<sup>10</sup> qui indique trois objectifs :

- Une prise de conscience et une connaissance critique des réalités de la société ;
- Des capacités d'analyse, de choix, d'action et d'évaluation ;
- Des attitudes de responsabilité et de participation active à la vie sociale, économique, culturelle et politique.

Je vais enfin parler ici d'un dispositif de formation à **la recherche en éducation permanente**. Pas une recherche académique qui va produire des savoirs universitaires mais une recherche collective visant à produire des « savoirs stratégiques » par et pour des

---

<sup>6</sup> Création de BRUXELLES FORMATION, opérateur public de formation en 1994.

<sup>7</sup>[http://www.cemea.be/IMG/pdf/PDF\\_Education\\_Permanente\\_-\\_Approche.pdf](http://www.cemea.be/IMG/pdf/PDF_Education_Permanente_-_Approche.pdf): Qui, des animateurs et des formateurs, doit former des travailleurs ou des citoyens ?, par Adélie Miguel Sierra, 2007.

<sup>8</sup> Le développement de la formation professionnelle continue en Belgique francophone. Bernard Conter, Christian Maroy, Les cahiers de recherche du GIRSEF, UCL, 1999.

<sup>9</sup> [http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-programme\\_fr](http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-programme_fr)

<sup>10</sup> <http://www.educationpermanente.cfwb.be/>

adultes acteurs de l'éducation populaire, en lien direct avec des personnes dites « publics » ou encore dites « premiers concernés », ayant l'objectif de transformation des situations issues de leurs pratiques. Cette approche spécifique de la formation d'adultes par la recherche non académique, « la recherche permanente<sup>11</sup> » qui associe donc l'université et l'agir de l'éducation populaire, est une construction élaborée dans les années 70 notamment par Henri Desroche, théoricien de l'Education permanente<sup>12</sup> inventeur de l'autobiographie raisonnée<sup>13</sup>. Ainsi, il fonde la recherche-action comme dispositif de formation des adultes par la recherche avec une stratégie éducative dite à quatre temps : l'objet, le sujet, le trajet et le projet.

Au regard de ces éléments, il est tangible de sentir la tension entre deux conceptions de la formation des adultes et de voir comment celle de l'éducation populaire en s'associant à la méthodologie scientifique ouvre un horizon peut-être mal connu en comparaison à la banalisation de la formation d'adultes.

## Un bref retour sur l'histoire de la formation des adultes<sup>14</sup> : des corporations au Toyotisme.

Le fait de se former ou d'apprendre pour des personnes et notamment des adultes est un rapport au monde qui traverse les âges de l'humanité.

Qu'elle soit par nécessité ou induite, la formation est une pratique sociale centrale pour l'adaptation choisie et subie des personnes à leur milieu.

C'est au tournant de l'ère industrielle et de

---

<sup>11</sup> Henri Desroche : Apprentissage en sciences sociales et éducation permanente. Les éditions ouvrières, 1971.

<sup>12</sup> Henri Desroche : Théoricien de l'éducation permanente. Davide Lago – Editeur : Don Bosco (1 janvier 2000)

<sup>13</sup> Jean-François Draperi : Parcourir sa vie, se former à l'autobiographie raisonnée, édition Aux presses de l'économie sociale, Janvier 2016.

<sup>14</sup> Antoine Prost, « Jalons pour une histoire de la formation des adultes (1920-1980) », *Recherche et formation*, 53 | 2006, 11-23

l'avènement de la société du salariat vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle que des formes instituées de formations pour adultes s'élaborent, en même temps que l'école se généralise. Ceci se traduit par exemple par le passage de l'apprentissage par le maître d'atelier d'une corporation à l'apprentissage par le maître ou prêtre dans une classe laïque ou religieuse. Je passe l'essor durant le XX<sup>ème</sup> siècle pour arriver vers la fin de celui-ci, les années 70 et le début des années 90 qui rassemblent une conjoncture sociétale singulière en Europe occidentale. D'abord le début de la fin des Trente glorieuses, le début de la remise en cause de la société du salariat avec l'arrivée du chômage structurel de masse, le développement du secteur tertiaire, l'arrivée des nouvelles politiques sociales et enfin l'apparition des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). C'est dans ce contexte qu'émerge un nouveau marché qui est celui que nous connaissons aujourd'hui, à savoir le marché de la formation pour adultes. Autrement dit par le gouvernement belge : « L'enseignement et la formation occupent à nouveau une place importante sur l'agenda de l'Union européenne et de ses États membres. Il est devenu indispensable d'investir dans le capital humain, dans la société de la connaissance actuelle, qui se caractérise par une évolution technologique ultrarapide. En effet, l'apprentissage tout au long de la vie conditionne la productivité et la croissance économique »<sup>15</sup>.

Avec ce bref retour sur le contexte socio-économique de ces cinquante à quarante dernières années, on peut percevoir nettement le corollaire entre ce contexte et la démultiplication de l'offre de formations avec une part d'expérimentation éducative et sociale mais une écrasante majorité de propositions tournées vers un rapport au marché du travail, l'employabilité, voir une marchandisation de la formation.

## Une formation qui a sa généalogie

Revenons à la FREP initiée au CFS en novembre 2014. On trouve tout d'abord dans le nom de la formation un ensemble d'éléments théoriques

essentiels sur lesquels je reviendrai juste après. Ainsi, nous pouvons lire dans l'introduction d'Alain Leduc au « Contribution au débat n°5 » la filiation de cette formation au CFS avec un héritage historique de trois projets : l'Université syndicale, l'Université ouverte et l'Université populaire. Chacune a son terrain mais toutes les trois sont centrées sur la mise en relation entre adulte et université dans une dynamique d'éducation populaire et de formation continue. C'est dans ce double ancrage, pratique et théorique que nous retrouvons les noms des pairs : Paulo Freire et les premiers concernés, Henri Desroche et la stratégie éducative pour adultes par la recherche, Célestin Freinet et la créativité, et enfin Jacques Ardoino et l'exigence intellectuelle épistémologique pour les questions que pose la pratique de formation. Enfin, un réseau de personnes et d'institutions dans la pratique des sciences de l'éducation et de l'éducation populaire et en premier lieu Paris VIII et l'Université Coopérative de Paris<sup>16</sup>.

## Quel est son but ?

Le principe général de la FREP est recentré et résumé en 2014 par Luc Carton : « La recherche n'est pas réservée aux chercheurs ! La division du travail dans notre société se retrouve dans le décret EP de 2003. L'axe 1 pour les animateurs, l'axe 2 pour les formateurs et l'axe 3 pour les chercheurs. Et si les questions de travail et les savoirs d'expérience étaient plutôt détenus par les animateurs ? Et si on recherchait un nouveau mode d'écriture entre animateurs et chercheurs ? La formation n'est donc pas réservée aux chercheurs, mais souhaite cibler un groupe mélangé d'animateurs, de formateurs et de chercheurs »<sup>17</sup>.

Regardons maintenant le titre de la 3<sup>ème</sup> édition en cours, « Favoriser l'auteurisation, permettre à des premiers concernés de devenir auteurs de leurs propres textes ». Ainsi, il s'agit de s'adresser à des participants qui sont soit animateurs soit chercheurs et qui sont, à travers leurs pratiques professionnelles ou bénévoles, en « première ligne » avec des personnes qui forme un « publics ». Il s'agit ainsi d'abord

<sup>15</sup><http://statbel.fgov.be/fr/statistiques/chiffres/travailvie/formation/aes/>

<sup>16</sup> <http://www.ucp-paris.com/>

<sup>17</sup> Contribution au débat n°5, p 13. CFS asbl

de se former pour ensuite accompagner des premiers concernés à « s'auteuriser » face à leurs problématiques, dans une perspective d'émancipation et ayant pour finalité une transformation sociale. Pour cela, la formation propose une méthodologie qui part de la pratique des participants et qui les accompagnera vers une question de recherche propre à leur situation pour déboucher vers une action avec leur « public ». Ainsi le but final est de produire de **nouveaux savoirs stratégiques**<sup>18</sup>. « Des savoirs issus d'un travail commun entre *public, animateurs, formateurs* et *chercheurs* »<sup>19</sup> et stratégiques « pour aboutir à contribuer à la transformation sociale, qui répondent à des questions qui se posent au peuple »<sup>20</sup>. Néanmoins, un doute nécessaire et bienveillant est pointé de nouveau par Luc Carton<sup>21</sup> en énonçant « L'ambivalence des résistances aux forces et aux formes contemporaines du capitalisme », entre collaboration et résistance » autrement formulé lors de la FREP « entre normalisation et émancipation » en parlant des pratiques d'éducation permanente. En pratique, ceci est à mettre en lien avec les formulations de « **nouveau savoir stratégique** » et de « **transformation sociale** ».

Voici ici un moyen déterminant d'évaluation que la FREP se donne avec cette perspective de nouveau savoir stratégique et de transformation sociale. Néanmoins, s'il semble commun d'évaluer un savoir à partir d'une production écrite, le fait d'évaluer l'acquisition d'un savoir stratégique ou d'une transformation sociale semble beaucoup moins évident. Ceci semble une gageure pour la suite. De plus, ceci ouvre une interrogation quant aux nouveaux savoirs sur une dimension tactique au regard d'une relation individuelle à son terrain et quant à la transformation sur la dimension personnelle au regard d'un tel processus de formation par la recherche qui induit un nouveau rapport à l'objet habituellement quotidien.

---

<sup>18</sup> Luc Carton, Contribution n°5, p14. CFS asbl.

<sup>19</sup> Contribution au débat n°5, p 14, CFS asbl

<sup>20</sup> Contribution au débat n°5, p 14. CFS asbl

<sup>21</sup> Contribution au débat n°5, p21. CFS asbl

## Un dispositif pédagogique en devenir (voir image en annexe)

A partir des deux premières éditions que je n'ai pas vécues, de la troisième en cours et de la littérature associée, je vois que malgré un cap évident tenu d'abord par le titre et les pratiques, il n'y a pas de modèle type du dispositif. En effet, des variations<sup>22</sup> apparaissent du fait de l'expérimentation nécessaire et assumé, de la recherche d'une forme chemin faisant.

Ainsi, au fil de mes lectures, l'hypothèse de départ qui repose sur les idées de **regarder, questionner**, puis de **projeter**, s'affine via une équation à trois entrées ; regarder quoi, comment et produire une trace sous quelle forme pour qu'elle puisse servir l'action de formation à venir ? J'exclus la méthode comparative, car en effet ces trois éditions et la prochaine ne sont pas en concurrence. De plus, pourquoi les considérer autrement que comme complémentaires et voire même solidaires. Ainsi, j'ai opté pour une carte mentale via une lecture longitudinale des éléments. L'objectif est de déterminer une typologie type FREP. Donner à voir une structure pour la suite, de ce qui s'est fait et de ce qui semble souhaitable de se faire ou de s'essayer. Donner aussi à voir les questions rencontrées à partir de la grille de lecture suivante : **du Titre > aux Intentions > aux Concepts/Idées > à la Pratique > aux Questionnements**. Autrement dit, tenter la fameuse démarche de vulgariser sans dénaturer !

A travers ce choix, l'intention sera donc de révéler une image épurée de la FREP comme un corps en voie de constitution et de fournir une somme d'éléments qui fondera un socle des acquisitions issues des trois premières éditions et à destination des prochaines. Pour les détails de la réflexion politique, pédagogique, scientifique et même artistique qui traversent les FREP, je vous renvoie vivement vers les deux ouvrages de référence.

---

<sup>22</sup> Titre – nombre de journées – organisation pédagogique – profil des participants – communication

## Un retour des personnes participantes sur les apports de cette formation ?

Pour ce paragraphe, j'opte volontairement pour une présentation littéraire d'un florilège de retours afin de proposer, autant que possible, aux subjectivités de ces données et à leurs lectures, un espace de rencontre ouvert et permettre, peut-être, de laisser sentir une ambiance de vécu centré sur les apports de la FREP sur des personnes participantes. Une première raison pratique sous-tend ce choix. En effet, il y a de nombreuses pages de bilans pour la FREP 1 et 2 et quelques éléments de la 3 qui proposent des points positifs et négatifs sur différents aspects. Cependant, il n'y a pas dans l'état un traitement analytique de ces données.

De plus, il y a un deuxième constat et c'est ici l'occasion de dire que, pour cette analyse, j'aurais aimé travailler sous forme de co-écriture pour produire une analyse collective. En effet, pour ce sujet qui se caractérise entre autre par la « coopération » et « l'auteurisation » il y aurait eu sans doute un terrain favorable. L'objectif de découvrir le dispositif a primé dans ce contexte.

*...au fil des mois et des interventions, la possibilité de travailler d'une manière différente a émergé... me fait espérer quant au dépassement d'une vision socio-culturelle, largement répandue en EP, d'occupationnel de bourgeois oisifs et de savoirs descendants... c'est intéressant, non pas sur la méthodologie, mais bien sur le principe de l'auteurisation, comprendre comment d'autres le font et ce qu'ils utilisent comme méthode pour le faire me stimule beaucoup et me donne assez facilement l'impression de pouvoir le faire moi-même... j'aime bien le principe de formation-expériences ou on ne part pas non plus sur une formation à savoirs uniquement descendants et que les partages entre nous sont tout autant sources d'apprentissage comme ceux du formateur... me pousse à dépasser mes retranchements et me force à aller plus loin que je ne l'aurais fait moi-même... ça nous permet aussi de rencontrer la diversité des points de vue entre personnes, voire même à construire des rapports de forces entre certaines visions parfois contradictoires... ma question de recherche (comment passer*

*du concept de l'égalité des intelligences à sa mise en œuvre ? Comment ne plus être qu'accompagnateur et transmettre l'analyse aux mains des premiers concernés ?) me tient à cœur... la réflexion approfondie sur ce qu'est l'EP qui est induite par toutes les activités et débats proposés... la complémentarité entre exposés théoriques et discussions au départ d'expériences concrètes a permis de mieux appréhender la spécificité de la recherche en EP... cela permet d'élargir son point de vue sur sa propre position et la relation qu'il est possible d'établir avec les personnes concernées... les différents apports ont suscité des doutes, des craintes, des hésitations qui ont permis, au bout d'une sans cesse remise en question de « Permanente » et de « Populaire », de repréciser ma question de recherche...<sup>23</sup>*

Un ensemble de retours que je trouve résumé par Christian Verrier par l'extrait suivant:

*... « une formation non universitaire à la recherche, mais aussi sur les sciences humaines en générale et l'éducation populaire en particulier<sup>24</sup> » ...*

## Éléments de réflexion qui ont traversé la rédaction de cette analyse

Du point de vue de l'histoire de la formation d'adultes, une proposition de formation formelle, mélangeant bénévoles et salariés, issus de n'importe quel secteur d'activités, par la recherche dans un cadre non académique et sans prérequis, afin de produire un savoir via une analyse (qui sera éditée dans la première édition) ayant vocation à transformer une situation issue de leur pratique semble être un spécimen plutôt rare et récent.

Une première forme la plus proche serait peut-être il y a une cinquantaine d'années avec la stratégie éducative à quatre temps d'Henri Desroche et ceci serait plutôt rare sur l'espace au moins européen (voir par exemple le Collège Coopératif, l'université Paris VIII, Université Jean Jaurès de Toulouse). Ce

<sup>23</sup> Choix et collage libre de retours issus des évaluations remplies par les personnes participantes à différentes éditions.

<sup>24</sup> Christian Verrier : Formation à la recherche en éducation permanente, p14. 2017. Ed Chronique sociale.

constat n'empêche évidemment et heureusement pas qu'il y a de la recherche sur la recherche et de la recherche sur la formation. Il y a cependant un élément qui reste à aborder, celui d'un diplôme et de la reconnaissance (si souhaité ?) et sur ce plan, à ma connaissance seuls les collèges coopératifs et quelques universités en France savent proposer des formations de ce type avec une équivalence de Master.

Par ailleurs, à propos du non-marchand et d'un modèle économique fonctionnant à partir de subsides et donc d'une politique publique, il me semble intéressant de souligner comment, dans les cadres et objectifs des décrets, il apparaît possible de s'aventurer dans des pratiques telle que celle-ci. N'y a-t-il pas également ici, de l'auteurisation ? Du coup, est-ce que seul un modèle économique de type autofinancement permet ou pas une indépendance ? Est-ce le seul fait d'être bénévole qui permet la liberté d'agir ? J'ose me demander, à l'instar des maisons médicales<sup>25</sup>, si le fait d'être salarié, après l'époque de la salarisation et de la professionnalisation du secteur non-marchand<sup>26</sup> dans l'associatif ne serait pas une voie parmi d'autres en émergence de régénération de l'éducation populaire ?

## En construction

Quelle vision de la formation par-delà les sirènes de la croissance économique et dans quelle mesure le salariat capitalistique représente encore quelque chose avec notamment le précarité qui le grignote doucement mais sûrement ? Frédérique Konstantatos<sup>27</sup> pose clairement la question : « quel sens y a-t-il à former des adultes aujourd'hui ? ». En effet, en quoi la FREP ne serait qu'une réponse à la demande du marché du travail comme norme existentielle, ou encore au marché de l'insertion,

<sup>25</sup> <http://www.maisonmedicale.org/-L-autogestion-en-question-.html>

<sup>26</sup> Les politiques sociales : Reconfiguration de l'associatif, salariat et reconnaissance du travail – n°3&4, 2013.

<sup>27</sup> Frédérique Konstantatos, Chargée de projets SAWB, 2011, Analyse : Quel sens pour le travail social en insertion socioprofessionnelle aujourd'hui ?

autrement dit du précarité comme évolution de cette norme ?

Certes la FREP s'adresse à des participants qui ne sont pas en situation d'insertion ou de précarité de par entre autre leur affiliation<sup>28</sup> professionnelle, associative, sociale ou sur le plan des droits sociaux. Cependant, au-delà des catégorisations, les participants sont bien des personnes issues de pratiques et milieux d'actions différents, membres d'organisations formelles ou de fait se revendiquant à leur manière d'une approche de l'éducation permanente ou plus encore de l'éducation populaire. Il y aurait ici un véritable sondage à effectuer afin de voir à quel point, nombre de bénévoles et de salariés, du chercheur à l'animateur, tous secteurs confondus, sont en désirs de changement, de faire, de posture, d'objectif, etc.

Ainsi, le fait d'associer ces doubles questionnements, à savoir le rôle de la recherche et celui de l'éducation permanente, fait apparaître avec la FREP une forme de proposition unifiée entre un moyen exigeant et un accès pour théoriquement n'importe qui le souhaitant, en situation de lutte ou à partir d'une volonté de changer quelque chose à travers sa pratique. C'est toute une pyramide hiérarchique habituellement admise qui s'effondre ici pour prendre une forme peu commune, centrée sur le désir politique plutôt que sur une compétence. Voici aussi, une autre manière d'esquisser des trajectoires de vie qui semble s'écarter du salariat pour laisser se tenter une approche du travail par soi, à partir d'une forme d'existence et d'agir propre. La FREP apparaît ainsi comme une manière nouvelle de se former formellement en éducation populaire tout en laissant ouverte dans l'état, la question des non concernés ou encore de personnes qui seraient de bonne volonté mais n'ayant pas ou pas encore la volonté de lutte ou de changement.

Au final, à partir de ces trois FREP, nous pouvons retenir plusieurs éléments à lire de manière dynamique. Nous voyons qu'un cadre de formation permet d'interroger son contenu et la manière de se former. Que la recherche permet d'interroger l'éducation populaire et la formation sur leurs buts et leurs

<sup>28</sup> CASTEL Robert, La métamorphose de la question sociale, Paris, Gallimard, 1999.

moyens techniques. Et que l'éducation populaire permet de questionner la recherche et la formation sur leur finalité. Nous voyons que la FREP vient interroger par la pratique les formes dites légitimes et transgressives de la formation, de la recherche et de l'éducation permanente. Cette forme de formation restera dans cette analyse une invitation cette fois à comparaison avec d'autres formes de formations pour adultes mais aussi en fonction de ce que l'on en attend.

Il reste malgré tout des questions pour la suite. Est-ce que la FREP s'adresse uniquement à des personnes qui agissent dans l'EP, ou dans une intention d'éducation populaire ou encore est-ce davantage un type de formation issu d'une philosophie de l'éducation populaire qui peut s'adresser à n'importe quels secteurs et métiers ? De plus, est-ce que le besoin de transformation sociale et de faire émerger du nouveau savoir stratégique est propre à l'EP ? Quoi qu'il en soit à cet instant, tout ceci sera prolongé, retravaillé dans une prochaine édition de la FREP.

Après ces trois éditions d'expérimentation et de construction, il semble que les grandes balises soient posées pour désormais stabiliser un dispositif. Il ressort aussi de pouvoir garder vivant et vivace cet espace et de le jardiner de plus en plus finement. Il ressort que cette formation doit trouver son public, des personnes quelles que soient les pratiques, les secteurs ou les catégories, qui chercheront une formation porteuse d'une vision créative et transversale entre les axes des décrets, les postes, les statuts, les fonctions, les structures, les institutions et les savoir-faire, qu'ils soient académiques ou argotiques.

Bien que cette analyse soit limitée par ses moyens et qu'elle soit peut-être avant tout un rassemblement d'acquis et de questions issues de la pratique, elle reste ouverte et sera enrichie de l'édition en cours et des prochaines à venir.

Enfin, il semblerait qu'avec la FREP, le CFS renforce son action initiale située au croisement des chemins entre l'université, la formation des adultes, et l'éducation populaire pour une approche critique de la formation des adultes.